

Je décris un paysage

1. — JE LIS UN TEXTE D'ECRIVAIN.

« La forêt en hiver. — La campagne, l'hiver, c'est encore autre chose : plus une feuille aux arbres. Les prés sont morts, grisâtres et tristes. La terre est durcie par la gelée. Les herbes folles et les grands chardons desséchés sont blanc de givre et, le long de rives, dans les petits creux où l'eau dort, la glace est prise. En haut des rochers, les squelettes noircis des grands châtaigniers se dressent immobiles, sous le ciel couleur de plomb. Tout est endormi et repose. Pourtant, les ajoncs vivaces, au milieu des bruyères grises et des fougères séchées, éclairent leur verdure terne de quelques fleurs jaunes, et les houx, aux feuilles luisantes, montrent leurs belles grappes de graines rouges ».

2. — JE DECOUVRE L'IMPRESSION QUI SE DEGAGE DE LA DESCRIPTION.

L'auteur a montré que le paysage est **triste** et **mort**.

● **En choisissant ses mots** : « Plus une feuille aux arbres. Les prés sont morts, grisâtres et tristes. L'eau dort. En haut des rochers, les squelettes noircis des peupliers se dressent immobiles. Tout est endormi et repose.

● **En usant de contrastes** : Quelques fleurs jaunes, les grappes de graines rouges font paraître par comparaison le paysage plus morne encore.

● **Pour décrire un paysage je cherche les termes qui traduisent le mieux l'impression que j'ai ressentie en observant** la tristesse, la gaieté, l'immensité, le silence, le vacarme, etc...

Exemples : Campagne silencieuse : « Un silence profond régnait dans la solitude de la campagne, car la neige amortit tous les sons avec son tapis d'hermine. » (Th. Gautier).

Solitude : « La grande plaine est blanche, immobile et sans voix; pas un bruit, pas un son; toute vie est éteinte. » (G. de Maupassant).

Beauté de l'hiver : « Et qu'y a-t-il de plus beau que la neige, lorsque le soleil en fait une nappe de diamants, ou lorsque la gelée se suspend aux arbres en fantastiques arcades, en indescriptibles festons de givre et de cristal. » (G. Sand).

Violente tempête : « L'air n'était que tourbillons de neige, sifflements aigus du vent dans les branches sèches des mélèzes, glapissements insensés des rafales dans le creux des roches. » (S. Faugier).

3. — JE REMARQUE LA PRECISION DES DETAILS.

L'auteur montre toutes les parties du paysage (la forêt) et leur aspect particulier en hiver :

Le ciel : « ...sous le ciel couleur de plomb ». **La terre** : « La terre est durcie par la gelée ».

L'eau : « Dans les petits creux où l'eau dort, la glace est prise ».

Les plantes : « Les herbes folles et les grands chardons desséchés sont blancs de givre ».

— « En haut des rochers, les squelettes noircis des grands châtaigniers se dressent immobiles ».

— « Les ajoncs vivaces, au milieu des bruyères grises et des fougères séchées... »

● **Par une observation exacte, je situe tous les détails d'un paysage.**

a) Je note ce que **j'ai vu** (formes, couleurs, lumières) ; ce que **j'ai entendu** (bruits) ; ce que **j'ai senti** (odeur), **touché, goûté**.

b) Je choisis les termes qui peignent ces détails aux différentes époques de l'année, aux différentes heures de la journée, par divers temps (soleil, pluie, etc...).

Exemples : Des adjectifs : « Le ciel **profond, net** et **dur** était **criblé** d'étoiles. » (G. de Maupassant). — « La **blanche** lumière de l'hiver remplissait ma petite chambre. » (Erckmann-Chatrian). — « Des arbres **dépouillés** dressent à l'horizon leurs squelettes **blanchis** ».

Des verbes : « Un vent glacé **frissonne** et **court** par les allées. » (G. de Maupassant).

« Le vent **sifflait** sur les champs couverts de neige. Il **gémissait** à travers les branches ».

— « Les armées de nuages **reculèrent** ; la bourrasque **bondit, monta, tordit** des masses de vapeur. » (H. Bosco).

c) Je note **les bruits** :

Exemples : « Le vent soufflait par rafales et les arbres qui se heurtaient avec force **faisaient entendre des plaintes** en se penchant très bas. J'entendais de **longs sifflements, des craquements** et **des chutes** de branches ». (M. Audoux).

4. — JE LIS ET COMPARE D'AUTRES DESCRIPTIONS.

« **En forêt, au printemps.** Peu à peu, l'oreille s'habitue au silence et discerne mille petits bruits qui lui échappaient. La feuille inquiète frissonne toujours et frémit comme une robe de soie. Une eau invisible murmure sous l'herbe. Un caillou sort furtivement d'un arbre. Un gland se détache et tombe sur le gazon avec un son mat. Une bête passe, froissant l'herbe. Un écureuil glapit en escaladant un arbre. Le pivert, avec un bruit régulier frappe du bec l'écorce des ormes pour en faire sortir les insectes dont il se nourrit. » (Th. Gautier).

« **La forêt à l'automne.** Des feuilles tombaient à terre, et là, mêlées à la boue, formaient un terreau glissant et gras. Le sentier que nous suivions s'enfonçait en serpentant à travers des fourrés roussâtres. Des éclaircies, sur nos têtes, laissaient voir un ciel bas, couleur de grisaille et de cendre. La pluie menaçante endeuillait la forêt. Mais quelquefois encore, filtrant entre deux couches de nuages, un rayon de soleil glissait, traversait obliquement la futaie, caressait féeriquement les haies, s'étalait sur le sol feuillu. » (M. V. Der Meersch).

EXERCICES

292. - Remplace les points par un des mots suivants : ne sortaient, craquer, se détachait, brisés, tombait, montaient, tués.

La plaine, les haies, les ormes des clôtures, tout semblait mort, ... par le froid. Ni hommes, ni bêtes ... Seules, les cheminées des chaumières en chemise blanche, révélaient la vie cachée des foyers par les minces filets de fumée qui ... droit dans l'air glacial. De temps en temps, on entendait ... les arbres comme si leurs membres de bois se fussent ... sous l'écorce, et, parfois, une grosse branche ... et ... (G. de Maupassant).

293. - Remplace les points par un des verbes suivants : accouraient, protéger, se ruait, se retournaient, raclaient, jaillissait.

Les immenses volutes des vagues ... avant de s'écraser sur la grève. Le vent ... avec une telle rage que Trémeur dut ... ses narines car il étouffait. Sur l'océan, d'un vert fangeux, des lames empanachées d'écume ... en bondissant avec une allégresse terrible. Au contact des formidables rocs, la vague entraînait en éruption et une tour d'eau ... vers le firmament. Au ressac, les galets remués ... les fonds avec le fracas de milliers de boulets secoués sur un parquet de métal. (Ch. Géniaux).

294. - Lis les deux textes « La forêt au printemps » et « La Forêt à l'automne ». Quelle impression se dégage de chacun de ces textes ? Relève les mots qui traduisent le mieux ces impressions.

295. - Dans les textes : « La forêt au printemps », « La forêt à l'automne », relève en deux listes distinctes les adjectifs et les verbes qui te paraissent les plus descriptifs.

296. - Dans les mêmes textes relève les mots qui traduisent les bruits.

297. - Dans les mêmes textes note les mots parlant de couleurs et de lumière. Y a-t-il des sensations transmises par le toucher ? Lesquelles ?

Aide-toi de ton carnet de vocabulaire pour répondre aux questions ci-après (exercices N^{os} 301 à 305).

298. - Quels noms de bruits connais-tu, du plus léger au plus fort ? (un souffle, un murmure, ... un vacarme). — Quels verbes traduisent des bruits ? (chuchoter..., gronder).

299. - Quels adjectifs qualifient les bruits ? (un bruit léger ... assourdissant).

300. - Dans ton lit le matin, quels bruits entends-tu dans la maison ? dans la rue ? dans le jardin ou la cour ?

301. - Quels noms d'odeurs connais-tu ? (un parfum, un arôme...). — Comment perçoit-on les odeurs (sentir, respirer, humer...). — Comment se propagent-elles ? (elles se dégagent, s'exhalent...).

302. - Quels adjectifs qualifient les odeurs agréables ou désagréables ? (exquise..., nauséabonde).

303. - Quelles odeurs t'assaillent quand tu entres dans la cuisine ? Chez le coiffeur ? Chez le fleuriste ? Dans une étable ?

304. - Quelles couleurs distingues-tu à la vitrine d'un fleuriste ? sur le marché ? dans la forêt en automne ?

305. - Compose une phrase décrivant le ciel dans ses aspects différents : En hiver, par temps de neige. — Au printemps. — En été, avant un orage. — En automne.

306. - Compose une phrase en décrivant les arbres dans chacun de leurs divers aspects : En hiver. — Au printemps. — En été. — En automne.

307. - En quelques phrases, décris d'une manière précise : Le jardin en hiver. (Le sol. Les plantes. Les arbres. Le ciel...). Au printemps ; en été ; en automne.

308. - Compose une phrase en décrivant une rue de ton village aux différentes heures de la journée, ou à des jours différents de la semaine : Le matin. — A midi. — A la tombée de la nuit. — Le dimanche après-midi. — Le jour du marché.

309. - En quelques phrases, décris d'une manière précise : La plaine quand il neige. — Par une journée ensoleillée. — Un jour de pluie et de grand vent.

310. - Rédige quelques phrases sur le sujet suivant : Une rue déserte par une journée de grand froid. (Montre la solitude ; les petits détails indiquant la vie à l'intérieur des maisons. Montre le silence : note quelques bruits).

311. - Même exercice : La ferme sous la neige. (Comment se manifeste la vie des personnes, des animaux. Quelques bruits...).

Textes de rédactions.

312. - Un jeudi matin, en te réveillant, tu sens, avant d'avoir ouvert les volets de ta chambre, qu'il a neigé pendant la nuit. Quels signes te le font deviner ? Tu sautes de ton lit et, par la fenêtre, tu contemples la campagne toute blanche. Raconte. Décris le paysage que tu aperçois.

313. - Depuis plusieurs jours, le temps annonce la neige. Les journaux l'annoncent aussi. Qu'elle tarde à venir ! Enfin, pendant la classe du matin, les premiers flocons font leur apparition. Les écoliers chuchotent, jettent des coups d'œil par les fenêtres. Les visages s'épanouissent. Chacun attend avec impatience l'heure de la sortie.

314. - L'hiver apporte aux écoliers des joies. Fais-nous les connaître en insistant sur les principales.

J'APPRENDS UN BEAU TEXTE. Nuit de neige. (G. de Maupassant). - L'essentiel F.E. 13.